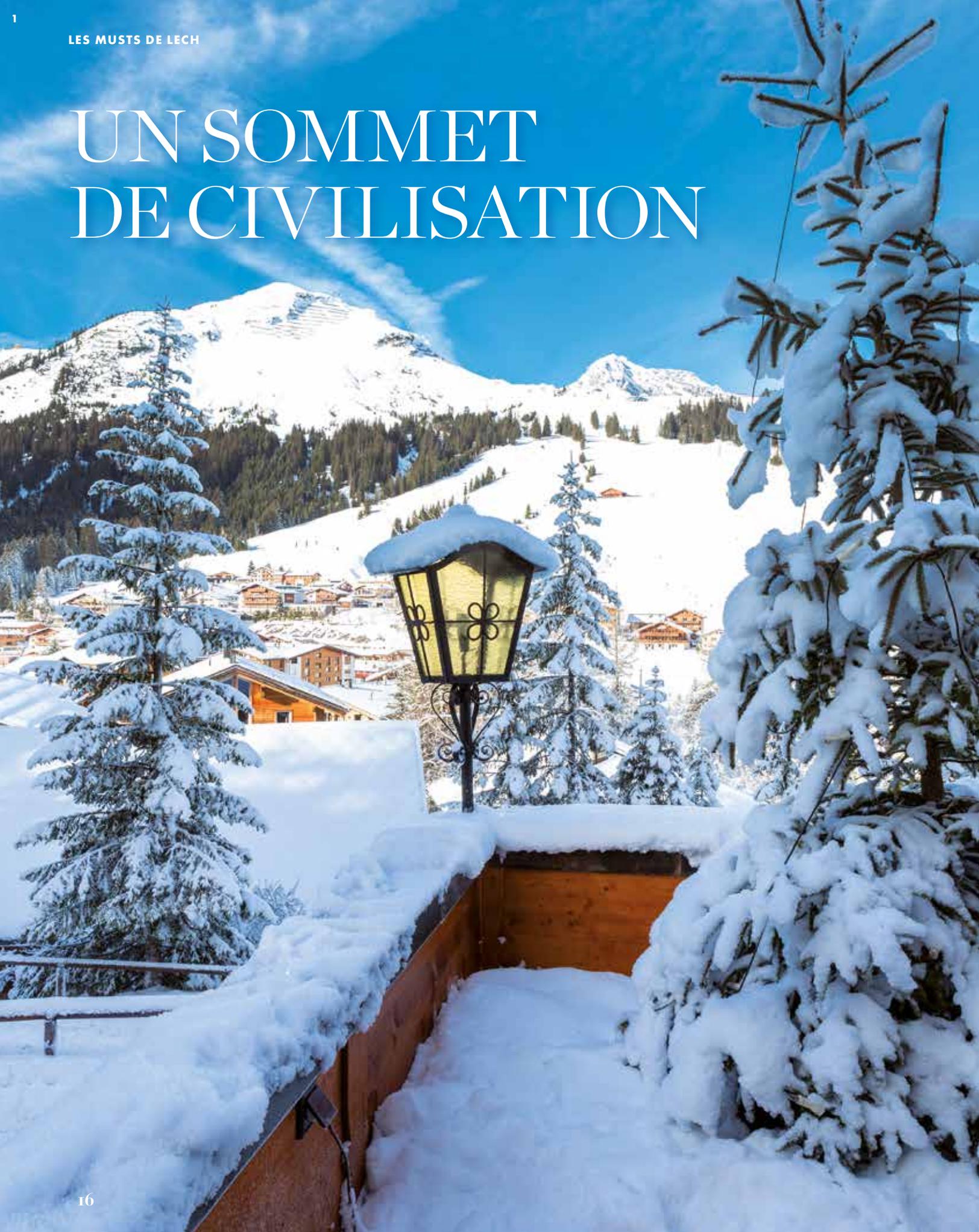


UN SOMMET DE CIVILISATION



CETTE STATION DE SKI A TOUT POUR ELLE : DES PISTES ENNEIGÉES, UNE ORIENTATION ENSOLEILLÉE ET UN VILLAGE AU CHARME INCOMPARABLE. SANS OUBLIER UNE HOSPITALITÉ LÉGENDAIRE. LECH EST LA PERLE DE L'AUTRICHE.

PAR ÉRIC JANSEN

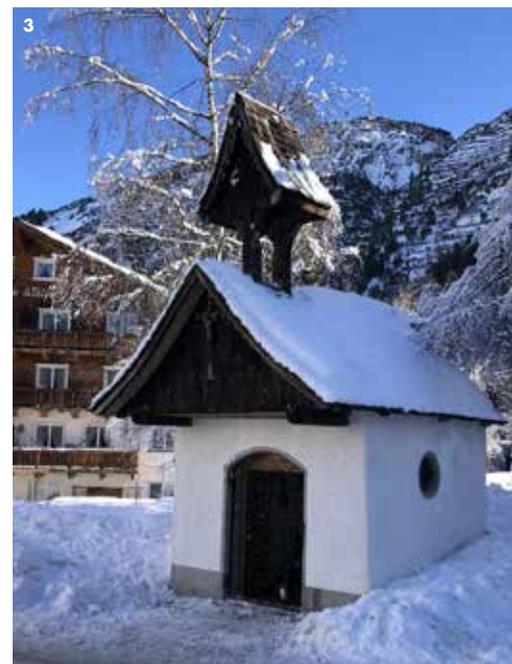
C'EST UNE DESTINATION qu'on répugne un peu à donner. À l'heure de la mondialisation et de la banalisation des lieux les plus beaux de la planète, à force de photos postées sur Instagram, pourquoi révéler le nom de cet irrésistible village autrichien encore inconnu du grand public? Parce qu'on estime que le lecteur de L'Éventail saura en comprendre la magie et rejoindre le club des fidèles de la station. La notion de club sied bien à Lech. N'y entre pas qui veut. Il faut en connaître certaines clefs. Être parrainé serait trop dire, mais il y a comme une sélection. Elle se fait d'ailleurs presque naturellement. Tout d'abord, il faut s'y rendre. Prendre un avion pour Zurich, puis un train pour St. Anton, la grande sœur qui a longtemps capté toute l'attention. Arrivé à la gare, on se glisse dans le taxi prudemment commandé à l'avance et on roule pendant trente minutes à travers des paysages enneigés. En partant tôt le matin, vous arriverez pour le déjeuner. Idéal pour découvrir le village, si séduisant dans le soleil, avec sa petite rivière qui le traverse et ses chalets traditionnels. S'offre alors à vous un choix cornélien: vous installer à la terrasse du Gasthof Post ou à celle de l'Arlberg. Les deux hôtels sont les plus fameux de Lech, avec l'Almhof Schneider dont nous reparlerons. Ces trois adresses rythmeront votre séjour, à l'heure du déjeuner, mais plus encore pour le thé, l'apéritif ou le dîner. À moins que vous n'y descendiez... Mais c'est un autre aspect de la sélection naturelle de Lech: y séjourner demande un budget conséquent.

La station offre toutefois de nombreuses pensions à des prix accessibles et commander une *Wiener Schnitzel* à la terrasse du Post n'est pas hors de prix. Néanmoins, préparez-vous à ne pas compter. À Lech, la beauté du cadre et la gentillesse des serveurs font fondre la moindre réserve. C'est un peu comme à Venise: on se laisse vite griser par un art de vivre délicieusement ruineux. Mais il est temps d'aller chercher les skis et les chaussures que vous aviez pris soin de réserver. Direction l'établissement Strolz, dont la massive façade de bois se dresse à deux pas de l'Arlberg. Si l'adresse est historique, la construction est contemporaine, mais elle s'intègre relativement bien dans le décor. À l'intérieur, c'est une véritable ruche sur plusieurs étages, où se concentre toute l'activité de la station. Le comble du chic est de s'y faire confectionner ses chaussures sur mesure... L'après-midi se poursuit avec la découverte du

1. La terrasse de l'hôtel Kristberg offre une jolie vue sur le village. À l'intérieur, son charme rétro est irrésistible. **2.** Pour les skis et les chaussures, rendez-vous chez Strolz. **3.** Lech a gardé un parfum d'authenticité comme le prouve cette petite chapelle. **4.** La promenade en calèche y est un grand classique. PHOTOS: © ÉRIC JANSEN | CHRISTOPH SCHÖCH, LECH ZÜRS TOURISMUS

village. Strolz, c'est aussi, de l'autre côté de la rivière, un grand magasin de vêtements et de souvenirs. On peut y flâner un peu, avant de continuer vers la ravissante église, son clocher typique et son intérieur baroque. Entourée d'un petit cimetière qui, comme partout en Autriche, n'est pas sinistre mais délicieusement poétique, elle mérite la visite. En sortant, on redescend vers le musée Huber-Hus, une maison traditionnelle qui n'a pas bougé depuis le milieu du XIX^e siècle, avec un arrêt à la boutique Lenai & Linai. Sonia Zimmermann y vend des vêtements en laine qu'elle a dessinés et que des femmes de la région ont confectionnés. Élégants et bien coupés, ils séduisent bon nombre de clientes internationales rompues à la mode. Détail qui fait aussi la différence à Lech: les gens s'habillent encore pour le dîner. Justement, il est temps de rentrer à l'hôtel pour se relaxer et se changer. Pour ce premier soir, autant se faire plaisir et réserver une table dans le Jägerstube du Post. Immersion totale dans l'atmosphère intemporelle de l'Autriche et dépaysement garanti (voir Gasthof Post, page 32).

Le lendemain matin, les amateurs de ski prendront la direction du télésiège Schlegelkopf, pour rejoindre les sommets, ou du téléphérique Rüfikopf, pour skier sur le versant de Zürs. C'est là que la princesse Caroline de Monaco a ses habitudes depuis l'adolescence, ses parents étant tombés sous le charme de l'hôtel Lorünser. Avec 350 kilomètres de pistes, les options de glisse sont innombrables. Les plus courageux peuvent même rejoindre St. Anton! Lech offre le plus grand domaine skiable du pays. Le réseau et la qualité des télésièges, la plupart équipés de sièges chauffants, sont unanimement salués par les skieurs les plus exigeants. À l'heure du déjeuner, pause obligatoire au Goldener Berg qui jouit d'une terrasse incomparable, en plein soleil, au-dessus du village. On peut même y accéder à pied, pour ceux qui ne skient pas. Réservation indispensable, à moins de





1



2



3



4



5

18

bien vouloir patienter au bar, devant un Aperol Spritz. Une table se libère? Bonheur! On s'assoit sur une peau de mouton et on commande des saucisses grillées ou un *Tiroler Gröstl* servi dans une poêle, puis comme dessert le *Kaiserschmarrn*. À la montagne, on ne pense pas aux calories... Les passionnés de ski repartiront sur les pistes, tandis que les plus dilettantes pourront prendre le soleil sur des transats. Bon à savoir: derrière le Goldener Berg se cache l'Alte Goldener Berg, beaucoup moins pris d'assaut. Il jouit aussi d'une terrasse, plus petite, mais surtout, si le soleil n'est pas au rendez-vous, d'une salle intérieure très joliment décorée de façon traditionnelle. Dans un genre encore plus rustique, et en fonction des pistes dévalées, un autre restaurant fait chaque jour le plein: c'est le Rud-Alpe. L'ambiance y est franchement plus décontractée, car on partage la table avec d'autres skieurs... mais à Lech, on n'est pas snob.

L'après-ski en est la preuve. Devant le Kröne et le Pfefferkorn's, des grappes de skieurs narrent leurs exploits de la journée, en buvant de grandes pintes de bières... Vous préférez une atmosphère plus intime? Allez prendre l'apéritif au bar de l'Arlberg. Vous y serez reçu par le délicieux Wolfgang qui sait faire les *negroni* comme personne. L'hôtel a été ouvert en 1956 par Johann et Helga Schneider. Puis leur fils Hannes et sa femme Christiane l'ont repris et développé. Peut-être moins iconique que le Post, il n'en a pas moins de charme. Décoré de meubles et de tableaux anciens, son salon est chaleureux et accueillant. Pendant des années, quelques photos de clients célèbres étaient accrochées à côté du bar... On pouvait y reconnaître le roi Juan Carlos, le roi Hussein de



6



1 et 3. L'église de Lech, si typique avec son intérieur baroque. **2.** À Oberlech, l'hôtel Goldener Berg offre une superbe terrasse en plein soleil. **4 et 5.** L'Almhof Schneider conjugue tradition et modernité. Un cadre élégant pour dîner ou simplement prendre un verre. **6.** À côté du Goldener Berg, l'Alter Goldener Berg n'a pas moins de charme. **7.** La façade du Gasthof Post à l'entrée du village. **8.** Très prisé des skieurs, le restaurant Rude-Alpe offre une ambiance sympathique. **9.** À la tête de l'hôtel Arlberg, Hannes et Christiane Schneider, leurs enfants Kathrin et Benjamin, rejoints par Patrick Krummenacher. **10.** Une des chambres de l'Arlberg, où une touche contemporaine est venue se glisser. **11.** L'élégante façade contemporaine du restaurant Schneggarei.

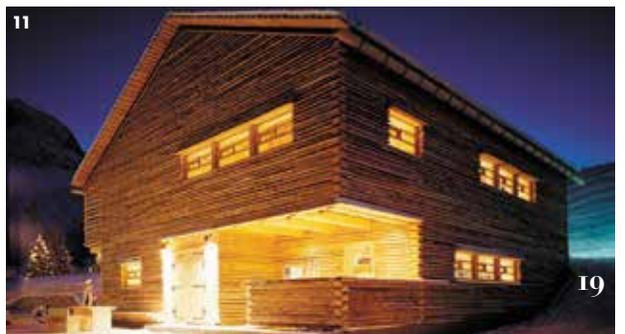
PHOTOS: © ÉRIC JANSEN | CHRISTOPH SCHÖCH | © HERBERT LEHMANN | YDO SOL IMAGES



Jordanie, la princesse Diana qui était venue à Lech avec les princes William et Harry, tous les ans, de 1991 à 1995. Elles ont été depuis déplacées dans une partie plus privée. Wolfgang en avait-il assez de répondre aux questions des clients? C'est en fait la volonté de la troisième génération à la tête de l'hôtel: Benjamin et son mari Patrick... Qui a dit que les Autrichiens étaient réactionnaires? Très sympathique, le couple désire apporter à l'hôtel une touche plus contemporaine. La nostalgie n'est pas leur fort. Ainsi le pianiste est parti à la retraite et il n'a pas été remplacé. "Cela faisait très Gstaad", explique en souriant Patrick. On lui a préféré un jazz-band qui vient une fois par semaine.



Ce désir d'être en phase avec l'époque est plus flagrant encore à l'Almhof Schneider. Gerold et Katia, qui en ont repris la direction, cherchent à établir un subtil équilibre entre tradition et modernité. Leur objectif: adapter le style autrichien à une esthétique contemporaine. Tuer le côté folklorique sans se renier (voir l'article que nous leur consacrons page 30). Le résultat est d'un raffinement épuré. Aller dîner à l'Almhof Schneider est à faire au moins une fois durant son séjour. Aux murs, pas de trophées de chasse, mais des œuvres d'art. On peut aussi simplement y prendre un verre servi par le barman Gidi, qui travaille là depuis plus de quarante ans et a connu les parents de Gerold. D'ailleurs, sa mère Hannelore fait toujours une apparition le soir, généralement habillée





d'une tenue traditionnelle autrichienne... Deux mondes cohabitent. Pour preuve, le restaurant qu'Hannelore a créé à Zug, à trois kilomètres de là. Le chalet est une publicité pour l'office du tourisme. On s'y rend en calèche, lové sous les couvertures pour être encore plus dans l'ambiance. Le monde moderne n'est pas venu jusque là. Sauf que, depuis cet hiver, Gerold et Katia ont embauché un jeune couple pour revisiter la carte... Adieu fondue bourguignonne et raclette! Formés aux quatre coins du monde, Jakob Zeller et Ethel Hoon proposent des plats beaucoup plus subtils. Mais que les inconditionnels de la fondue se rassurent. Il reste dans le village une adresse merveilleuse pour se réunir autour du poêlon. Rendez-vous à l'hôtel Kristberg qui possède non seulement un ravissant bar mais un *stube* décoré de skis d'un autre âge et de photos rétro. Le lieu est dédié au fondateur Egon Zimmermann, champion olympique et merveilleux hôte qui, hélas, s'est éteint en août... Échanger quelques mots avec lui vous faisait revivre l'époque d'un Lech encore plus confidentiel et chic. À mot couvert, il évoquait ainsi les séjours incognito du roi Carl Gustav de Suède et de la reine Silvia...

Tenu par son neveu Michael Zimmerman, le Kritisberg a un autre trésor caché dans son sous-sol: le Scott-Club inauguré en 1966. Aujourd'hui plongé dans la pénombre, il ne revit que lors de soirées spéciales. On ne fait pas beaucoup la fête à Lech. L'ambiance y est sportive ou contemplative. Justement, pour les contemplatifs, un spectacle s'impose. Autour de 16h30, avant que le soleil ne se couche, il faut se rendre au Skyspace que James Turrell a construit sur une cime. On peut y aller à pied depuis Oberlech. Étonnant carambolage:

dans la station la plus traditionnelle d'Autriche une œuvre d'art contemporain, conceptuelle et à l'architecture austère. Mais ça marche! L'igloo de béton est recouvert de neige et, par l'ouverture de son toit, on regarde le ciel devenir de plus en plus sombre, tandis que les murs passent du vert au rose. L'effet est d'une beauté saisissante. Gerold et Katia Schneider ne sont pas pour rien dans la venue de l'artiste américain à Lech. Ils sont aussi à l'origine d'un lieu de rencontre culturel qu'ils ont créé à côté de leur hôtel. Ouvert au public du jeudi au dimanche, l'Allmeinde Commongrounds propose expositions et projection de films. Si au bout du troisième jour, vous en avez assez des *stube* à l'ambiance rustique, vous pouvez aller dîner au Schneggarei, qui est aussi un peu leur bébé. Le restaurant appartient au frère de Gerold, mais le couple en a conçu l'architecture. Sa façade en bois clair et son décor minimal sont d'une grande modernité.

Une exception dans ce village qui compte très peu de constructions récentes. Cette harmonie s'explique par le statut particulier de Lech. Dans les années 1980, le conseil municipal a décidé que seuls les locaux pouvaient acheter à Lech... Donc pas de promoteurs étrangers et un parc immobilier aux mains de quelques familles: les Schneider, Strolz, Pfefferkorn et autres Zimmermann. Des noms qui entretiennent cette notion de club et maintiennent l'atmosphère hors du temps de la station. Le monde change, mais à Lech moins vite qu'ailleurs.

1. Dans sa boutique Lenai & Linai, Sonia Zimmermann propose une mode 100 pour cent locale. **2.** Plaisir contemplatif dans le Skyspace de James Turrell. **3.** Jakob Zeller et Ethel Hoon revisitent la carte du Klösterle, à Zug.

PHOTOS: © ERIC JANSEN | FLORIAN HOLZHERR | DR

CARNET D'ADRESSES

HÔTELS

Gasthof Post

11 Dorf | www.postlech.com

Arlberg

187 Tannberg | www.arlberghotel.at

Almhof Schneider

59 Tannberg | www.almhof.at

Kristberg

316 Dorf | www.hotel-kristberg.at

RESTAURANTS

Goldener Berg

117 Oberlech | Tél. 00 43 5583 22050

Alter Goldener Berg

117 Oberlech | Tél. 00 43 558 32205

Rud-Alpe

187 Tannberg | Tél. 00 43 5583 418250

Klösterle

27 Zug | Tél. 00 43 5583 3190

Schneggarei

629 Tannberg | Tél. 00 43 55833 9888

SHOPPING

Strolz Sport & Modehaus

116 Dorf | www.strolz.at

Lenai & Linai

163 Dorf | www.lenai-linai.at

À VOIR

Musée Huber-Hus

26 Dorf | www.lechmuseum.at

Skyspace Tannegg

www.skyspace-lech.com

Allmeinde Commongrounds

394 Tannberg | allmeindecommongrounds.com